L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 16 SEPTEMBRE 1884.

## Concert du Cercle de la Harpe Eolienne.

Si quelqu'un doutait de la solidité de la nouvelle galerie circulaire de la Salle Grunewald, celui-là peut être complètement rassuré aujourd'hui. C'est du moins ce que je conclus après la soirée de samedi dernier.

Les membres du Cercle de la Harpe Eolienne avaient généreusement distribué leurs invitations, si bien qu'une foule considérable était là dès la première heure. Les curieux étaient partout, dans la salle, sur le balcon, dans les couloirs, assis, debout; pas une embrasure de porte-fenêtre où ne pointassent quelques vaillants qui y sont demeurés jusqu'à extinction de la dernière mesure.

Mais c'était surtout à la galerie qu'on s'était porté en masses drues; là pas un pouce de vide; une violence de compression à faire concurrence au nouvel appareil de M. Taryan—la batterie à diffusion. Plus d'un, en sortant de là, a dû constater une réduction sensible dans son être. Le fait est que le nouvel étage, après pareille épreuve, semble être de ceux auxquels on se peut fier; quand on porte tel poids on a victorieusement établi sa force de résistance.

Si l'entr'acte unique de la soirée a été quelque peu long, il faut le reconnaître, on a commencé à l'heure dite — heure militaire. —Si bien qu'ayant compté en cela sur les retards accoutumés, j'arrivais dans la salle au moment où l'on venait de terminer le chœur du second acte du *Songe d'une nuit d'été* :

Gardes de la Reine,
Sur ce beau domaine.

Le cercle de la Harpe Eolienne s'est accru, sous le rapport du nombre, si je ne me trompe. Mais il a trop l'amour de l'art pour se contenter d'un simple progrès numérique.

Non seulement la petite phalange se renforce, mais aussi elle s'exerce, elle étudie afin de faire bonne route. Et en cela aussi elle réussit.

Et puis, il faut le reconnaître; ceux qui s'intéressent à ce Club musical, ceux qui s'en occupent et s'en préoccupent, qui lui préparent les meilleurs moyens de prospérité, sont récompensés de leurs efforts, ont la main heureuse. Le recrutement des voix s'opère avec bonheur; il en est à plusieurs qui ont certainement un véritable prix, et l'ensemble du chœur est déjà fort satisfaisant. Déjà de très jolis effets en sont obtenus; efforts qui seront plus complets quand la troupe chorale se sera enrichie de quelques autres de ces auxiliaires, toujours rares, qu'on nomme des ténors.

Et puisque j'ai parlé de ce chœur de dix-huit ou vingt jeunes gens, qu'on me permette de transposer l'ordre du programme et d'arriver au seul chœur que j'aie entendu ce soir-là: *La Retraite*, par L. de Rillé.

Le morceau est d'une rare simplicité, mais fort aimable dans cette simplicité.

Et puis il est d'une tenue, d'un caractère tels que, pour en rendre les intentions diverses, pour en bien mettre en relief les gradations et les dégradations, les plans rapprochés et les lointains, les phrases qui s'en vont diminuendo, s'éteignant, mourant, il faut vraiment un sentiment bien compris, rigoureusement observé, respecté.

Si ces délicatesses là sont souvent méconnues à obtenir d'un chanteur, dans un solo, jugez combien d'obstacles à vaincre, alors qu'il s'agit d'y plier, d'en pénétrer un chœur tout entier d'amateurs.

Cette difficulté, sérieuse toujours, a été, je vous l'affirme, très gaillardement vaincue par les Eoliens. Tous ces passages en sourdine, à bouche fermée pour ainsi dire, toutes ces parties où le *tutti* des voix doit faire entendre à peine un souffle, tout cela a été d'une exécution correcte.

Souvent même de gracieuses et fines nuances, une intelligente entente des oppositions; de la ligne et du coloris.

Il faut complimenter d'abord de ce résultat l'habile et patient instructeur musical du Club, M. Geo. L. O'Connell, et puis ses élèves, qui sont fort bien dondés, cela est évident, mais qui peut-être, chauffés qu'ils sont par leur tempérament créole, ne sont pas toujours très faciles à discipliner.

Il est d'autant plus de mérite d'avoir si bien franchi ce dangereux défilé, que pour s'y guider, s'y retrouver, ils n'y ont pas de point de repère, pas l'appui puissant d'un orchestre, d'un piano tout au mois.

*La Retraite* de M. de Rillé est un chœur sans accompagnement.

Ces contrastes d'ombres et de rayons sont invariablement difficiles à observer, à soutenir; mais la difficulté se complique gravement quand manque, ainsi que je viens de l'écrire, le fil conducteur de l'accompagnement.

Un des plus vifs attraits du programme de cette soirée était un *Souvenir* de Haydn, par H. Léonard et que devait jouer M. H. Bayon.

Je n'ai pas caché mon faible pour ce jeune homme, et, je renouvelle l'aveu, en ajoutant que ce faible se fait de plus en plus fort; pardonnez-moi ce cliquetis de mots.

On sait ce qu'était cette nature si féconde de Haydn, rêveuse par dessus tout. Une rêverie qui s'arrêtait au bord d'un ruisseau, au gazouillement d'un oiseau, à un souffle de la brise, à un rayon de lumière, à un brin d'herbe aux moindres épisodes de la nature. Poète, la poésie était partout, était en tout pour lui.

Elle dans les œuvres innombrables de ce maître un trait qui domine et qui conquiert: la simplicité, la naïveté. Naïveté et simplicité qui, bien entendu, n'enlèvent rien aux séductions de la forme, à la profondeur de la pensée. Seulement par un comble de talent, par un de ces dons qui caractérisent le génie, Haydn rend ces profondeurs à accessibles à tous; sa pensée se dégage aussitôt; aussitôt aussi elle s'empare de vous.

Ce *Souvenir* de Haydn, si artistement traité par Léonard est une ravissante création. Mais le compositeur, en arrangeant l'œuvre du maître, l'a rendue d'un abord infiniment moins facile qu'elle ne l'était en sortant du cerveau puissant de Haydn; il l'a hérissée d'obstacles. Néanmoins, il a beau faire pour embarrasser le chemin de virtuose, partout la mélodie perce; partout reviennent les motifs émus, émouvants, comme ces veines précieuses qui par intervalles se dérobent sous le sol et reparaissent plus loin dans tout leur éclat.

M. H. Bayon s'est remarquablement tiré de ce morceau redoutable.

Toutes les difficultés matérielles, pour ainsi dire, y sont accumulées à plaisir par le paraphraseur, par Leonard; il y a là mille et un pièges à la clef; mais le jeune artiste est venu à bout de tous.

Sous le rapport de la virtuosité, de mécanisme, il m'a vivement et bien agréablement surpris.

Tout d'abord je n'étais point sans inquiétude. Quelque confiance que j'aie en sa valeur, en sa modestie, exagérée parfois, et grâce à laquelle il ne tente devant un public que ce qu'il juge pouvoir accomplir, je redoutais un faux pas, un accident au milieu de tant d'aventures à courir sur les quatre cordes du violon. Crainte vaine.

Cette gymnastique mal commodo a été exécutée avec aisance, prestesse, élégance et surtout une sûreté d'intonations.

Dans le chant, et c'est là, à mon jugement, que se pose la meilleure, la vraie révélation de l'artiste, M. Bayon a une fois de plus prouvé qu'il sent vivement et sait transmettre ses sensations à son archet.

Et plus je suis ce jeune homme, dont les études sont bien guidées, dont les aptitudes sont manifestes et les progrès constants, plus je remarque que chez lui la sensation n'est pas à la superficie, mais intime, mais profonde.

Le morceau qu'il avait choisi, qu'il avait osé, disons-le, abonde en nuances, en touches fines; il n'a failli à aucune. D'un bout à l'autre il l'a joué non pas seulement avec son archet, mais avec son âme. Jamais, à mon avis, il n'a été plus correct et surtout plus touchant que ce soir-là.

Au cours de cette page tant empreinte de tendresse et de rêve, il n'y avait guère place pour les applaudissements. La revanche est venue après pour l'auditoire.

On écoutait.

Quand la dernière note s'en est éteinte, les bravos ont éclaté de toutes parts; de toutes parts on a rappelé le jeune artiste qui, en train de conquête, nous a donné une *Caroline* de Raff, où ses qualités se sont montrées à nouveau; un second succès a contresigné le premier.

Je parlais tout-à-l'heure de la simplicité des procédés de Haydn, de ces envolées de chant qui vont au cœur. Je ne trouve pas ce jet mélodique dans la *Prière du soir*, de Gounod, un poète de la musique cependant, le beau poète de *Faust*.

Il m'a paru que l'œuvre est quelque peu cherchée, tourmentée. On sent là le travail du maître, du grand maître sans doute, mais l'inspiration ne s'y montre que par courtes échappées. On n'y entend pas toujours cette mélodie qui s'affirme par le rhythme, par les modulations, les cadences, les solutions, mais par le cœur surtout, et qui s'empare de l'auditeur, qui l'enveloppe.

Il y a dans cette page plus de talent que d'imagination; je ne vois pas là ce mariage complet—qui, créé la beauté souveraine—le mariage du chant et de l'harmonie. Le chant est quelque peu sacrifié au triple accompagnement du violon, de l'orgue et du piano; accompagnement splendide, il est vrai, et très bien rendu, d'ailleurs, par MM. H. Bayon, Ed. Déjan et Geo. L. O'Connell. Oui, la mélodie s'y égare dans des dédales harmoniques qui en entravent le vol; il est en elle trop d'uniformité; de la psalmodie, comme une monochromie litanique où les inflexions de voix sont presque interdites au chanteur.

M. A. Dufilho n'en a pas moins tiré un fort convenable parti, il s'y est fait applaudir ainsi que dans sa chansonnette comique, jouée avec aplomb et entrain.

Je crois le lui avoir déjà dit, les qualités vocales, le sentiment, le foyer ne manquent point en lui; seulement qu'il se garde bien de vouloir donner trop de volume; les poussées conduisent au chevrotement. Nature musicale, artistique.

MM. Alf. Théard et Alex. Lazare, baryton, ont eu aussi leur bonne part de bravos. Jolies voix et instinct musical. Ils ont causé un plaisir réel au public qui les a bissés tous deux, comme il avait bissé M. Dufilho. Ils font chemin.

M. Ed. Pitot, malgré une indisposition trop apparente, s'est tiré sans encombre de l'air scabreux du *Bal Masqué*, et en a dit plusieurs passages avec un bon accent.

M. Alf. Kernion débutait ce soir là, me dit-on. Début brillant, je n'hésite pas un instant à l'écrire. Sa voix de ténor léger est éminemment sympathique; il y a en elle une émotion, un attendrissement naïfs et qui vite se communiquent à l'auditoire. Trait assez rare chez un amateur, il a de la sobriété, et arrive à l'effet sans effort, grâce à la façon dont il comprend les nuances, grâce à des transitions, des oppositions d'un goût vraiment distingué. J'ai noté chez lui des sons mixtes tout pleins de charme et de tendresse, et qu'il sait pincer dans la fraîche Sérénade de *L'Amour Charlatan*. Déjà il peut conduire une phrase musicale, l'éclairer, l'ombrer, et toujours chez lui le cœur est de la partie. Beaucoup d'avenir, à coup sûr.

Marqués, très marqués sont les progrès de M. F. Cohen. Sa voix de ténor a aussi, et très développé, la qualité sympathique. De plus, il s'identifie avec ce qu'il interprète, il dit et il chante. Ainsi que chez M. Kernion j'ai remarqué en M. Cohen une fort bonne diction.

Il s'est défait d'un défaut que j'avais constaté à ses premiers débuts. Il faisait des violences à sa voix et menaçait ainsi d'en fausser le caractère, d'en détruire le charme.

L'apaisement s'est produit en cela; il comprend mieux sa nature et ne lui demande que ce qu'elle peut donner, grâce, sentiment.

Il a détaillé avec une extrême sensibilité la romance d'Henrion, *Les Oiseaux de Blanche*; aucune des nuances de ce gentil poème musical ne lui a échappé.

Forcé de quitter la salle avant la fin de ce concert qui certainement fera date, comme concert d'amateurs, je dois arrêter là ce compte-rendu.

Je ne le terminerai point, cependant, sans remercier MM. le docteur Dourneing, président, Geo. L. O'Connell, directeur musical et les membres du Cercle de la Harpe Eolienne de leur l'invitation et de l'accueil tout aimable que j'ai reçu d'eux.

Le Club gagne chaque jour du terrain artistique, et l'appellation de "Répétitions" qu'il donne à ses concerts, est de cidément trop modeste.

L. PLACIDE CANONGE.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—M. J. J. McCloskey n'a pas assurément enfanté un chef-d'œuvre quand il a écrit *Kentuck*. En vérité il n'y a ni charpente, ni qualités littéraires, ni situations, ni esprit dans ces quatre actes. La troupe Harry Vaughan a cru trouver dans cette pièce un cheval de bataille, et, en vérité, elle aurait dû le laisser à l'écurie.

Ce n'est pas elle qu'il faut accuser si l'ouvrage n'est pas goûté par le public; elle y fait pleinement son devoir, elle en tire tout le parti possible.

Il y a là deux ou trois sujets qui, dans un autre milieu, affirmeraient de la valeur, rencontreraient le meilleur accueil du parterre; mais ici il leur est bien malaisé de produire des effets.

La soirée d'ouverture a valu une splendide recette, mais hier la salle était très piètrement peuplée. Du reste, il en est presque toujours ainsi au début d'une saison; le public prend son temps avant de se faire une habitude du théâtre. Il lui semble que dans cette première semaine tout lui manque, ou pelote en attendant partie.

M. Bidwell a eu raison d'annoncer son nouveau rideau. Il est d'un excellent effet dans sa triple draperie de velours cramoisi, de drap d'or et de soie mauve. Tout cela se développe avec ampleur et éclat de coloris, avec élégance aussi, et sans surcharge, sauf peut-être les pierreries semées un peu trop profusément.

Somme toute, M. Hoyt n'a jamais mieux réussi. Ce soir, troisième représentation de *Kentuck*, que l'affiche, nous ne savons trop pourquoi, qualifie d'idylle. Mélodrame souvent, mais idylle jamais.

L'ALLEMAGNE ILLUSTREE.—La 12me série de *L'Allemagne Illustrée*, de V. A. Malte-Brun, nous est adressée par la maison Jules Rouff et Cie., Editeurs à Paris, 14 Cloître Saint-Honoré.

Dans cet intéressant fascicule l'auteur, un digne continuateur de son père, achève son étude du *Brandebourg* et commence celle de la *Prusse orientale*.

Nous appelons spécialement l'attention sur l'étude militaire de cette province, au double point de vue des forteresses et de la répartition des troupes.

A citer aussi les illustrations: quatre gravures [dessins sur bois] par H. Clerget, représentant des vues de Lusegarten à Berlin, de Kœnigsberg, de la statue équestre de Frédéric Guillaume III et du nouveau bâtiment de l'Université en cette dernière ville.

Enfin la livraison contient une jolie carte de la Prusse Orientale.

Prix du fascicule 75 centimes. L'ouvrage complet, 4 volumes in-4°, de 800 pages chacun, plus un Atlas de 100 cartes, reviendra à 75 francs. Il paraît une livraison chaque quinzaine.

On sait, dernièrement, sur le boulevard de Paris, les "dépêches de l'amiral Courbet." Immédiatement après les avoir lues, X..... improvise ce quatrain:

Si, sous la mate, il me touchait,
Quelque Anglais à la mine de bête,
Je lui dirais: notre Courbet
M'enbêne! ne fait pas de courbette!

# CHRONIQUE DE LA VILLE,

Nouvelle-Orléans, 16 sept. 1884.—Température.—Beau temps, vents du sud, température plus haute.

Température du 15 septembre 1884
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien,

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 80 | 26⅔ |
| Midi | 86 | 30 |
| 3 P. M. | 88 | 31 |
| 6 P. M. | 83 | 28⅓ |

Nlle Orléans, Lne, 15 sept 1884, 2:08 p m.
Temp'rature (Fahrenheit) dans les villes suivantes

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 74 | Louisville, Ky | 84 |
| Augusta, Geo | 77 | Memphis, Tenn | 86 |
| Brenham, Tex | 76 | Mobile, Ala | 82 |
| Cairo, Ill | 82 | Montgomery, Ala | 81 |
| Chattanooga, Tenn | 76 | Nashville, Tenn | 80 |
| Cincinnati, O | 82 | New Orleans, La | 83 |
| Davenport, Iowa | 83 | Omaha, Neb | 80 |
| Dubuque, Iowa | 86 | Pittsburgh, Pa | 84 |
| Galveston, Texas | 88 | Savannah, Geo | 78 |
| Indianola | 86 | Shreveport, La | 91 |
| Keokuk, Iowa | 86 | St-Louis, Mo | 87 |
| Key West, Fla | 81 | St-Paul, Minn | 80 |
| La Crosse, Wis | 83 | Vicksburg, Miss | 88 |
| Leavenworth, Kan | 86 | Yankton, D. T | 70 |

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

(inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Frederick Brinkman à Mlle Elizabeth Honald.

Naissances.

Mme Alfred J. Bonneval, un garçon, 4 sept;
" Eafant de Mme Faustine Zimmermann, — jours, rue Françaia, près Royale;
" Casper Glaser, un garçon, 19 août;
" Cartwright Eustis, un garçon, 26 août;
" Benjamin Grasser, un garçon 4 sept;
" Wm Siebrandt, un garçon, 8 sept;
" Tasso B-jeux, une fille, 31 août;
" Michel Lanata, un garçon, 15 août;
" John Bassich, jr, une fille 14 sept;
" Eugène Lalmond, un garçon, 6 sept;

Décès

John D. Gaines, 54 ans, 330 rue St Charles;
" Eafant de Mme Faustine Zimmermann, — jours, rue Françaia, près Royale;
" Ellen Matthews, 30 ans, rue Girod, près Carondelet.
" Mme Catherice Dwineth, 45 ans, rue Magazine, près Sellecraig;
" Raoul Gaiaucie, 13 heures, 539 rue Dauphine;
" Marie Maurice, 20 jours, rue Lapeyrouse et Priaur;
" Daniel Ross, 30 ans, rue Short, près Quatorzième.
" Gérard W Fryre, 3 ans, rue Félicité et Dryades.
" Emmet Oliver, 33 ans, 346 rue Thalie:
" Susan Ward, 83 ans, rue Seconde, près Rampart;
" Kate Robinsem 45 ans, 203 rue Conti;
" Célestine Brown, 27 ans, 13 1/2 rue Nun;
" Sœur Dolores Tete, 24 ans, Ecole St Siméon.
" Camille Stobel, 4a ans, 245 1/4 rue Ste Marie;
" Mme Cora M. Black, 40 ans, 70 rue St Pierre;
" Mme veuve Maria Saul Baudouin, 69 ans, 140 rue Montégut;
" Mme veuve Susanna Strilsinger, 82 ans, 394 rue Gravier.
" Gertrude Yoga, 1 an, 220 rue Poydras;
" Thomas C. Noyes, 40 ans, Louisiana Retreat;
" Sandy Greed, 7 mois, rue Bourgogne, près Fêlicité;
" Agnès Laimond, 8 jours, rue Claiborne et Gasquet;
" Christine Genet, 54 ans, 129 rue Toulouse;
" Daniel Williams, 34 ans, 260 rue Tchoupitoulas;
" Mme Rhoda Clarke, 28 ans, 55 rue Sixième.

**Décès de la semaine.**—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 134 personnes, dont 23 de phthisie pulmonaire, 0 de la petite vérole, 4 de la pneumonie, 0 de la rougeole, 0 (petits enfants) de convulsions, 1 de la maladie de Bright chronique, 12 d'affections du cœur, 8 vieillards de débilité, 2 de vieillesse, 1 de bronchite aiguë, 0 du choléra infantum.

*Ages.*—Au-dessous d'un an, 19; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 17; de 40 à 50 ans, 17; de 50 à 60 ans, 19; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 6; de 90 à 100 ans, 2; de 100 ans et au-dessus de 100 ans 0.

*Nationalités*—Anglais, 2; Français, 14; Allemands, 13; Irlandais, 6; Italiens, 2; Louisianais, 73; Américains (autres que Louisianais), 22; non classés, 0; Espagnol, 0; Ecossais, 1; Autrichien, 0; Suédois, 0; Suisse, 1; Chinois, 0.

Il est mort 72 personnes du sexe masculin et 62 du sexe féminin.

Il y a eu 16 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 1 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent des petits enfants, 0 à l'Hôtel Dieu, 2 à l'infirmerie Touro, 1 à d'autres institutions.

Les coroners ont délivré 20 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 29,78; blanc, 23,41; couleur, 47,05.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Chas Dod, Ala; F F Kinney, Louisville, J Smith, ville; C Lanr, H H Mulhilan, Miss, Pauline Waldrecht, St-Louis; G O Peete et famille, Lne; S M Briscar et femme, Miss; H C Mc Closkey, Lne; J P Carter, Ind; C D Chenault, Washington, D C; L W Stubbs, Monral, Lne; Newton Kelsay, Ohio, T F Clokes-y, Chicago, Ill; S Favre, O W Pattavent, Pearlington, Miss.

Ventes suprêtes aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph Bordes à Gabriel Labatut, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Dounne, Rendon et l'Avenne Hagan.....$950

André Doriocourt à Miles Estelle, Camille et Célestine Genois, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Ursulines, Hôpital, Derbigny et Gibborne.....$1,300

George Alfred Hero à Mme Vve Chas George de Soer, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Claiborne, Derbigny et Gasquet..$3900

Conrad Gross à Lorenz Pezold, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Adams, Bordelet, Madison et Seconde.....$300

Mme John Griffith Thomas à Bernardo Gonzales Carbajal, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Octavie, Green, St George et l'Avenue Peters.....$250

**Cour Civile de District.**—La somme de $250 est réclamée à Mme Marie Beron par M. Albert B. Lehde. Les procédures judiciaires usuelles ont été entamées hier.

La succession de Mme Marie Paul Baudouin a été ouverte hier.

**Cour Criminelle.**—Section A.—Juge Roman.—Le ministère public a abandonné les poursuites dirigées contre Wm. Shepherd, accusé de vol et de recélement d'objets volés. Le prévenu a prouvé l'alibi.

Des plaintes diverses sont déposées contre Raswell Rasher Shepherd, George Bird, Joseph Pery, Leroy Marshall, Sonny Daly, John Lehmann et Wm Charles.

Douglas Waite a été trouvé coupable d'obtention d'un logeon de la maison Claudel, sous de faux prétextes.

**Cour du recorder Ford.**—Marie Robinson; ivresse: $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Marie Jones et Venay McGee; bris de paix: $10 d'amende ou 20 jours de réclusion, chacune.

J. B. Shouldice; tapage: $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Virginia Reed; attentat à la pudeur: $25 d'amende ou 30 jours de claustration.

Joe Cado et Tom Airau, Chinois; bris de paix: $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Viney Sylvester; attentat aux bonnes mœurs: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Hypolite Forso; bris de paix: $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Sophie Kania; ivresse: 30 jours de tempérance forcée.

Marie Muirooney; ivresse; 30 jours de claustration.

**Cour du recorder Davey.**—Deux individus à peau noire, Sandy Daly et Fred Menderson ont été envoyés gîter 30 jours en prison. Ils ont tenté de dépouiller une dame en plein jour.

Otto Pfister a été envoyé devant la cour criminelle pour avoir fait sien un porte-monnaie que quelqu'un a laissé tomber de sa poche le soir de la scène tumultueuse de la rue du Canal.

Geo. Washington a été envoyé devant le même tribunal pour acte de violence sur la personne de Lizzie Colvel.

**Mort de ses blessures.**—Nous avons circonstancié, le mois dernier, une attaque cruelle commise par trois savetiers, John Hopplinger, James Corcoran et Thomas Carrigan, sur la personne d'Edouard Brown.

Laissé plus mort que vif par ces assaillants, Brown fut transporté à l'hôpital où d'excellents soins lui furent prodigués. Mais la science est restée impuissante, elle n'a pu soustraire Brown à la mort, bien qu'elle ait allégé ses souffrances.

Depuis plus d'une semaine la fin prochaine du malheureux ne faisait pas l'ombre d'un doute; et c'est en prévision de la triste éventualité que le chef de la sûreté a fait emprisonner les trois prévenus relaxés sous caution.

Dimanche, la mort de Brown est venue donner raison aux craintes que faisait naître son état s'aggravant d'heure en heure.

Hopplinger, Corcoran et Carrigan ont comparu hier en police correctionnelle, où une accusation de meurtre a été formulée contre eux.

**Affaires municipales.** — Les contribuables mettent à profit le privilège que leur donne l'Administration de payer leurs taxes sans frais supplémentaires.

Au nombre des maisons de commerce qui ont fait récemment de forts versements dans les coffres de la ville pour taxes de l'an dernier, nous devons citer celle de MM. Jackson et Kilpatrick qui a fait tenir au Trésorier un chèque de $4128.

Les taxes perçues samedi dernier se sont élevées à $104,956,38.

La Compagnie du Télégraphe dite "Western Union" demande au Commissaire des travaux publics l'autorisation de poser 15 poteaux additionnels au Fourcher, de Tchoupitoulas à Magazine, a dessein de rendre plus faciles les communications entre le bureau de la compagnie en ville, et le bureau établi sur le terrain de l'Exposition.

Nous extrayons du dernier rapport du Trésorier sur la situation financière de la ville, les chiffres suivants:

| | |
|---|---|
| Reliquat le 6 sept | $125,879 57 |
| Recouvrements, depuis cette date | 347,096 45 |
| | $472 976 02 |
| Débours, depuis | 238,260 19 |
| Reliquat, le 13 sept | $234,715 83 |

Sommes au crédit des fonds des huit dernières années:

| | |
|---|---|
| Pour 1884 | 154 782 61 |
| Pour 1883 | 5 654 02 |
| Pour 1882 | 57 744 98 |
| Pour 1881 | 14,680 31 |
| Pour 1880 | 596 93 |
| Pour 1879 | 270 78 |
| Pour 1878 | 158 24 |
| Pour 1877 | 14 85 |
| Divers | 812 51 |
| Total | $234,715 83 |

La somme au crédit du fonds de 1884, $154,782 61, est considérable; il faut se rappeler qu'il en est ainsi parce que le Conseil n'a pas adopté d'ordonnance financière à sa séance de mardi dernier.

Des soumissions ont été reçues, hier, par le Contrôleur pour les réparations à faire aux maisons de pompe des compagnies "Irad Ferry No 12" et "Vigilant No 3."

**Convention.** — Les délégués du Deuxième district congressionnel du parti démocratique se sont réunis hier, en convention, dans la salle Weyman, à Carrollton, et ont nommé l'hon. W. T. Houston, candidat du district.

Les débats de l'assemblée ont été marqués au coin de la plus parfaite harmonie, sous la présidence de M. Michel Becnel.

**Boîte à mystère.**—Une boîte dont le contenu révèle un crime commis, a été trouvée par des chasseurs dans une forêt à deux milles au bas de la ville, à peu de distance de la voie du chemin de fer "Northeastern".

Déposée en la salle de police du cinquième precinct, la boîte a été ouverte, et le contenu en a été montré au sous-coroner, M. le Dr Jones, qui y a reconnu les os et le crâne fracturé d'un enfant mort-né.

**Deux communications importantes.**—Le Maire a reçu hier, deux communications importantes, qui, nous en avons l'espoir, seront, de sa part, l'objet d'une mûre considération. Toutes deux émanent d'une source à laquelle on ne saurait accorder trop de respect: l'Association Sanitaire Auxiliaire qui pourrait avec un zèle et un désintéressement si admirables la mission qu'elle s'est donnée.

La présence en ville, il y a un jour ou deux, d'un monsieur F. Peters, fondé de pouvoirs d'un syndicat, a été signalée par les journaux; et le but de sa visite n'est plus resté secret après la démarche qu'il fit auprès de nos autorités municipales pour acquérir les terres qui sont bordées par le lac et comprises entre le bayou St Jean et le Nouveau Canal.

L'Association sanitaire auxiliaire dit dans sa première communication qu'elle est heureuse de voir l'éditité s'occuper avec un vif intérêt du desséchement de ces terres marécageuses et de leur protection contre l'envahissement par les eaux du lac, en construisant une levée d'une hauteur de cinq pieds.

En vertu d'une ordonnance adoptée en juillet 1884, le maire est autorisé à vendre ces terres à raison de $2 50 l'acre, et doit créer, avec le produit de cette vente, un fonds spécial que l'on nommera: "Milne Improvement Fund."

L'Association signale une lacune dans l'ordonnance, qui est mise sur la disposition à faire de ce fonds.

Elle rappelle la façon presque arbitraire dont la ville a déposséda à son profit, en 1865, les orphelinats, de ces terres que leur avait léguées M. Alexandre Milne en mourant.

La communication est longue et intéressante. Nous regrettons de ne pouvoir consigner ici toutes les raisons invoquées pour engager la ville à faire droit à la réclamation des orphelinats, toutes les suggestions qui y sont faites et qui seraient d'un grand avantage à la municipalité si elles étaient écoutées.

La seconde communication, non moins longue que la première, démontre les désavantages qu'il y aurait à morceler ces terres en les vendant à raison de $2,50 l'acre à des particuliers. Il serait bien plus judicieux, bien préférable de les vendre à des Corportions possédant des capitaux et en mesure d'entreprendre et de mener à bien les travaux de desséchement.

La question présente un intérêt palpitant et nous ne serions nullement étonnés que le conseil en fut saisi ce soir, à sa réunion.

**Incendies.**—Il y a eu trois incendies dans les dernières 36 heures.

Dimanche dans la soirée, le premier s'est déclaré à l'angle des rues Melpomène et Dryades; et, coïncidence étrange, chez un marchand de glace. Avec quelques seaux d'eau, M. Geo. Payne s'en est rendu maître.

—Hier matin, à 2 heures 30, le second a éclaté dans la mansarde de la maison rue Thalie, 132. Dans cette circonstance aussi, l'élément destructeur a été vaincu sans le secours des pompiers.

—Une heure plus tard, le troisième se manifestait dans une maison en bois, à un étage, au coin des rues Baronne et Delachaise. Cette fois, les services du corps des pompiers ont été mis en réquisition. Le feu a trouvé de quoi détruire: tout un fonds de comestibles, de matières combustibles. Les dégâts sont évalués à $150 et sont couverts par une assurance.

**Paragraphes.**—Un drame entre époux a eu lieu l'avant dernière soirée, à ciel ouvert, à l'intersection des rues Claiborne et Joséphine. Un individu du nom de Sam. Young, obéissant à un sentiment de jalousie, a blessé Ernestine Taylor, sa femme, d'un coup de pistolet à l'épaule. Il y avait brouille dans le ménage depuis quelque temps; et avant-hier, Young a mis à exécution des menaces qu'il avait maintes fois proférées contre sa tendre moitié. Comme toujours, le lâche, craignant le châtiment de son méfait, s'est soustrait aux recherches de la police.

—A l'heure où le pistolet détonnait avant-hier soir, à l'angle des rues Claiborne et Joséphine, le poignard, dans un autre quartier, rue Bienville, non loin de l'Avenue Napoléon, ne faisait pas de bruit, mais infligeait une toute aussi dangereuse blessure. Dans la main d'un jeune homme, dont on ne sait pas le nom, la lame très tranchante a labouré les chairs d'un monsieur Patrick Cain. La police n'a pas encore trouvé la retraite de l'assaillant de Cain à l'heure où nous écrivons.

—Jung Toy a été mis en état d'arrestation à 2 heures et demie hier matin, pour infraction à la loi qui interdit le débit de l'opium.

—Un garçon de buvette à Milneburg, Bernard Glaudi, a été victime d'un vol, hier matin. On l'a dépossédé de ses culottes et d'une somme de 180 piastres.

—M. Joshua Lipman sera, ce soir, l'objet d'un très flatteur témoignage d'estime de la part des membres de la compagnie de pompiers "Persévérance No. 13," compagnie dont il a été le trésorier pendant des années.

—Un garçon de couleur, Charles Johnson, s'est coupé le poing avec une vitre, hier, rue du Canal, 45. Il a trouvé à l'hopital les soins que nécessitait sa blessure.

—James Wilkinson, homme de couleur, a eu hier soir, maille à partir avec un dulcinée qui l'a balafré à la face.

—Nous tenons de bonne source que le vapeur anglais "Elmfield" n'est pas allé à Marseille avant de venir ici. Il est arrivé de Rotterdam sur lest et demande l'entrée de notre port dans d'excellentes conditions sanitaires.

E..... ne vent pas vieillir.

Interrogé sur son âge, il répond d'une manière tellement fantaisiste, qu'un de ses amis lui dit;

—Mon cher, tu as au moins cinquante-cinq ans.

—Erreur! mon cher! Tu parles sans doute de mon frère jumeau; mais il est mort depuis cinq ans.

# Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## FRANCE.

### Le comte de Paris.

Paris, 14 sept—Le comte de Paris en reconnaissance de la bénédiction donnée par le Pape à son fils, a envoyé 1,000 francs comme contribution au denier de St. Pierre.

### Accident.

Paris, 15 sept — Pendant le bal qui s'est donné ce soir au théâtre à Cahors le plancher du foyer s'est effondré et 20 soteurs et actrices ont été blessées.

### Renforts pour l'amiral Courbet.

Paris, 15 septembre—Une dépêche de Hai Phong au journal le Temps annonce Tout l'intérêt est concentré sur les opérations sur le littoral chinois.

Les troupes de Hai Phong sont sur la défensive, attendant la saison des séchesresses avant de faire un mouvement en avant.

Douze compagnies de soldats de marine sont parties pour renforcer l'amiral Courbet.

### Le différend franco-chinois

Londres, 15 sept—Des avis reçus de la Chine annoncent que les Chinois n'ont pas l'intention de bloquer la rivière Woo Sung sur laquelle est située Shanghai, moins que les Français ne fassent une attaque.

Des centaines de bateaux chargés de pierres sont en position, prêts à être coulés à l'approche de la flotte française. On croit que les puissances neutres objecteront sérieusement à la fermeture de cette rivière, à moins qu'une déclaration formelle de guerre ne soit faite antérieurement.

M. Patenotre, ministre de France en Chine, est à Shanghai en conférence avec les membres du parti de la paix; son espoir est de susciter une révolution au palais et d'arriver par ce moyen à la chute du parti de la guerre.

### Le Journal Paris — Mort de l'Evêque de Limoges.

Paris, 15 sept—Le journal Paris publie aujourd'hui un article dans lequel il rejette l'idée que la France devrait accepter l'arbitrage dans le différend Franco Chinois. La France, ajoute la même feuille, est décidée à régler elle-même son différend avec la Chine.

Monseigneur Duquesnay, évêque de Limoges, est mort.

### Le journal le National.

Londres, 15 sept—Le journal le National croit que la base d'opération de l'amiral Courbet est maintenant près de Pékin.

### La canonnière anglaise Zephir.

Londres, 15 sept—Une dépêche de Hong Kong annonce: Les fonctionnaires chinois disent qu'ils ont d'abord tiré sur la canonnière anglaise Zephir et qu'ensuite ils ont tiré directement sur elle parce qu'elle avait refusé de s'arrêter au premier feu.

### Choléra.

Rome, 14 sept—De minuit vendredi à dimanche après-midi, il est survenu 1289 cas et 687 décès par le choléra à Naples.

Depuis l'apparition du fléau 3297 décès ont été signalés.

Le bulletin suivant de ce jour indique les nouveaux cas et les décès par le choléra survenus dans les dernières vingt-quatre heures en Italie:

A Bergame, 5 nouveaux cas et 12 décès.
A Caserta, 8 nouveaux cas et 2 décès.
A Cuneo, 19 nouveaux cas et 5 décès.
A Gênes, 43 nouveaux cas et 32 décès
A Somma 28 nouveaux cas et 16 décès
A La Spezzia.

8 ou 10 autres autres points du pays, de 10 à 30 décès de cholériques ont été signalés.

Toulon, 15 sept—Quinze décès de cholériques ont été signalés dans les deux derniers jours en cette ville.

Dans le département de l'Hérault cinquante cas et trente décès par le choléra ont été rapportés.

Madrid, 15 sept.—Douze décès par le choléra ont été signalés dans les Pyrénées Orientales.

Rome, 15 sept—Le bulletin des nouveaux cas et des décès par le choléra enregistrés dans les dernières vingt-quatre heures dans toute l'Italie, est comme suit:

Ville de Naples, 743 nouveaux cas et 231 décès Province Naples 30 nouveaux cas; 10 décès; Caserta 14 nouveaux cas; 4 décès; Cuneo 21 nouveaux cas; 13 décès; Gênes 25 nouveaux cas: 12 décès; Dans dix autres provinces dont les noms ne sont pas donnés, il est survenu 17 nouvea